

Premier Hackathon de l'eau

Dossier de la rÃ©action de H2o
November 2011

Des experts informatiques en quÃ¢te de solutions aux problÃ“mes d'eau lors de Hackathons organisÃ©s dans dix villes

Comment les chercheurs et les agriculteurs font-ils pour obtenir des donnÃ©es mÃ©tÃ©orologiques prÃ©cises dans les Andes ou pour Ã©valuer les effets du changement climatique ? Comment les habitants des villes kenyanes en pleine expansion peuvent-ils signaler des interruptions du service d'eau et rÃ©clamer des comptes aux opÃ©rateurs ? Comment faire pour que les paysans ougandais puissent payer leurs factures d'eau plus facilement et Ã moindre coÃ»t ? C'est sur ce type de questions, parmi d'autres, que des experts ont plancher lors de sÃ©ances marathons (ou "Hackathons") consacrÃ©s Ã l'eau organisÃ©s dans dix villes du monde. Ã€ travers son Programme de l'eau et de l'assainissement - WSP, et en collaboration avec des partenaires experts - la NASA, Google, Hewlett Packard, Microsoft et Yahoo! - la Banque mondiale a rÃ©uni pendant 48 heures tous ceux que ces problÃ“mes intÃ©ressent.

Des programmeurs et concepteurs bÃ©nÃ©voles ont donc consacrÃ© une partie de leur temps Ã cet objectif, de Lima Ã Lagos en passant par Kampala et Nairobi, notamment. Plus de 70 problÃ“mes leur ont Ã©tÃ© soumis par des experts de la question et d'autres acteurs un thÃ“me pour lequel on leur demande d'inventer des applications pour tÃ©lÃ©phones portables et autres appareils mobiles. L'objectif est d'apporter des rÃ©ponses innovantes Ã des problÃ“mes de gestion de l'eau que les experts ont du mal Ã rÃ©soudre seuls, et profiter de la diffusion des tÃ©lÃ©phones portables, des possibilitÃ©s de se connecter Ã Internet Ã peu prÃ¨s partout et des mÃ©dias sociaux pour augmenter la participation des citoyens et la transparence du secteur de l'eau. "L'eau fait partie des plus grands impÃ©ratifs du dÃ©veloppement", rappelle Jose Luis Irigoyen, directeur du DÃ©partement des transports, de l'eau et des technologies de l'information et de la communication Ã la Banque mondiale. "En nous positionnant au carrefour entre la technologie et les donnÃ©es de consommation, nous allons explorer des pistes pour inventer des solutions originales qui seront ensuite mises en œuvre."

Voyons ce dont ces hackers sont capables - En Afrique, les tÃ©lÃ©phones portables sont plus rÃ©pandus que les toilettes. L'Inde - ce leader mondial des technologies de l'information - est la lanterne route en termes d'"accÃ“s des pauvres Ã l'eau potable et Ã l'assainissement : on estime Ã 500 millions le nombre d'Indiens privÃ©s de systÃ“mes d'assainissement sÃ»rs et Ã plus de 120 millions ceux qui ne peuvent consommer d'eau sans risque pour leur santÃ©. Pour Jaehyang So, responsable du WSP, le Hackathon de l'eau Ã Bangalore, en Inde, donnera aux informaticiens de la rÃ©gion l'occasion de s'investir dans la rÃ©solution d'un problÃ“me urgent de dÃ©veloppement qui ne relÃ“ve pas de leur sphÃ“re de travail habituelle : "Voyons ce dont ces hackers sont capables pour tÃ©cher de rÃ©soudre un problÃ“me gravissime". Isabelle Huynh, responsable TIC Ã la Banque mondiale, dÃ©crit les Hackathons comme une forme de speed dating "rencontre Ã©clair entre deux crÃ©atures que tout oppose, l'eau et les TIC". Ces deux communautÃ©s vont pouvoir se rencontrer et travailler ensemble. Toute la difficultÃ© sera de faire perdurer ces contacts une fois le rendez-vous terminÃ©. "La Banque peut y contribuer, en instaurant un Ã©cosystÃ“me propice aux innovations, aux incubateurs et au capital-risque", conclut Mme Huynh.

L'Inde pourrait ainsi rÃ©flÃ©chir Ã la maniÃ“re d'amÃ©liorer le suivi de la consommation de l'eau dans les villes, gÃ©nÃ©raliser l'utilisation des toilettes publiques dans les bidonvilles et crÃ©er une prise de conscience autour de la question de l'eau et de l'assainissement. Au Kenya, les hackers pourront s'atteler Ã la conception d'un systÃ“me de rÃ©clamation sur Internet accessible depuis un tÃ©lÃ©phone portable pour garantir que les plaintes concernant la mauvaise qualitÃ© de l'eau, les ruptures d'approvisionnement ou les fuites sont effectivement rÃ©Ã§ues et dÃ©clenchent une action mais aussi que les commentaires en retour sont systÃ©matiquement enregistrÃ©s et traitÃ©s. Une telle application viendrait complÃ©ter le travail des groupes d'action pour l'eau qui aident les habitants Ã rÃ©gler les diffÃ©rends.

L'occasion de changer des vies - Pour Daniel Shemie, junior professional associate Ã la Banque mondiale et l'un des organisateurs de ces manifestations, ce Hackathon sera une premiÃ“re pour bien des participants, qui n'ont jamais Ã©tÃ© amenÃ©s Ã rÃ©soudre ce type de problÃ“mes dans leur pays. Cette "appropriation" locale des enjeux et des solutions, poursuit-il, est l'une des clÃ©s de la rÃ©ussite si l'on veut que ces applications fassent l'objet d'un suivi et de nouveaux dÃ©veloppements. Pour Zach Wilson, 31 ans, qui dirige une sociÃ©tÃ© de mappage et de visualisation des donnÃ©es Ã Washington, "les gens se mobilisent davantage quand il y a une cause Ã dÃ©fendre. Bien sÃ»r, le fait de voir son travail reconnu, d'Ãªtre en quelque sorte rÃ©compensÃ©, entre en ligne de compte. Mais l'idÃ©e de se rÃ©unir entre nous dans un objectif commun pour rÃ©soudre des problÃ“mes complexes est tout aussi important - la rÃ©compense vient en plus. C'est comme de lancer une entreprise rentable. Souvent, l'entrepreneur a un problÃ“me en tÃªte et il ne pense qu'Ã Ã§a - s'il rÃ©ussit, Ã§a peut lui rapporter gros."

Le premier Hackathon de l'eau Ã l'Ã©chelle planÃ©taire s'inspire du modÃ“le conÃ§u par Random Hacks of Kindness - RHoK, un partenariat qui rÃ©unit Google, Microsoft, Yahoo!, la NASA, HP et la Banque mondiale. La premiÃ“re manifestation de RHoK, en novembre 2009, est Ã l'origine d'applications comme I'm Ok! et Tweak the Tweet, qui ont Ã©tÃ© utilisÃ©es lors des interventions d'urgence aprÃ¨s le sÃ©isme de HaÃ±ti, en 2010.

GrÃ¢ce Ã #waterhack, tout le monde peut suivre les Hackathons de l'eau en direct sur Twitter.

WaterHackaton - Banque mondiale 20-10-2011